

## Nénuphars au centre de l'eau

Il y a le blanc (*Nymphaea alba*) et le jaune (*Nuphar lutea*). Mais le premier, surtout, retient l'attention. Il est magnifique avec sa corolle blanche aux 40 pétales, ses feuilles plates en forme de cœur comme posées sur l'eau, ronds verts agglutinés et flottant sur la masse liquide.



© Nénuphar blanc (*Nymphaea alba*)

Et d'autant plus magnifique qu'il se raréfie : hôte habituel des cours d'eau peu remuants et des étangs tranquilles, il pâtit de toutes sortes d'agressions extérieures qui finissent par amenuiser dramatiquement ses populations : faucardage (opération qui consiste à couper la végétation des étangs), hier pesticides jetés dans l'eau pour la rendre libre et circulante aux poissons, aujourd'hui, voracité des rats musqués et autres ragondins, friands de ses tiges aquatiques et qui, sur sa base, se font de véritables festins.

C'est pourquoi, l'étang de Bellebouche lui est essentiel. Et pour cause : il est l'un des derniers étangs de la Brenne à en posséder encore autant. Pour vous en persuader, il vous suffit, par une belle journée d'été, de vous poster dans l'un des observatoires : de près, vous admirerez ses belles nappes blanches et ne serez pas déçu...